

# Lutte de classe

## Le réformisme et l'état d'esprit du petit bourgeois

Nous le sommes tous plus ou moins, tout est ensuite une question de degré.

Qu'est-ce qui caractérise le mieux l'état d'esprit du petit bourgeois autant que le petit bourgeois lui-même ?

C'est son manque d'indépendance de classe par rapport au prolétariat ou la bourgeoisie. Il a le cul entre deux chaises et son destin dépend du rapport de forces entre ces deux classes.

Il se caractérise par son indécision permanente, son manque de détermination et sa volonté de ménager les contraires, le loup et l'agneau.

Il cherche à concilier les contraires pour tenter de tirer un bénéfice personnel d'un côté ou de l'autre, parce qu'il est guidé avant tout par des intérêts individuels plus que par des intérêts collectifs, et pour cette raison il est prêt à se vendre au plus offrant. A vous vendre si nécessaire. Sa moralité ne va guère plus loin. Son honneur ou sa dignité également.

Il a horreur des affrontements, de la violence, de la révolution, il évitera les questions qui fâchent et toute tension inutile, à quoi bon puisque ce ne sont pas les idées qui changeront le monde. Il est par excellence attaché à la petite place qu'il a réussi à se faire dans la société, il a la mentalité à la fois du bureaucrate et du parvenu. Il est satisfait de lui-même. Si pour lui la fin justifie les moyens, tous les moyens sont bons pour arriver dans la vie, et s'il n'y a pas recours, c'est uniquement par couardise ou fainéantise. Il est généralement envieux ou jaloux, et il a conscience d'avoir un sort enviable, il serait prêt à étudier toute proposition pour l'améliorer encore, encore et encore, pour s'élever toujours plus haut, pour qu'enfin on ne puisse plus dire de lui qu'il pète plus haut que son cul !

Il n'est pas fiable ou n'est pas digne de confiance, il faut toujours avoir un oeil sur lui et l'encadrer de près, car il peut flancher à tout moment si ses intérêts personnels lui commandent. Contrairement au prolétaire, il a quelque chose à perdre, son statut ou les positions qu'il a acquises dans la société, les privilèges qui le distinguent de l'ouvrier, sa petite vie tranquille, etc. Pour cette raison, il développe souvent un esprit corporatiste. Les causes communes ne sont pas vraiment sa tasse de thé, sa gueule avant tout, à chacun sa merde, mais il ne manque pas une occasion pour se plaindre car il n'a pas vraiment de scrupules, il est toujours prêt à bouffer à tous les râteliers.

Il veut bien engager le combat politique, mais seulement s'il estime pouvoir en tirer quelque chose personnellement, sans prendre trop de risque cela va de soi, tout se ramène à sa médiocre personne, dans le cas contraire il s'abstient de prendre parti et laisse le plus fort écraser le plus faible, en cas de danger imminent, il prend ses jambes à son cou et il ne pense qu'à sauver sa peau abandonnant ses compagnons de lutte à leur triste sort. Pour lui, la meilleure position c'est encore la neutralité, il est Suisse dans l'âme. Cela tombe bien, c'est le pays préféré des banquiers !

Il est généralement hypocrite et poltron, il se donne facilement bonne conscience, c'est un art qu'il cultive même en dormant pour chasser les mauvais esprits qui lui reprochent.

L'état d'esprit du petit bourgeois s'accommode aussi de la première théorie venue du moment qu'elle ne vient pas bousculer ses habitudes et son petit confort ou qu'elle ne lui coûte rien. Si elle ne vient pas contrarier la bonne conscience qu'il a de lui-même, il l'adoptera, tout en sachant qu'il l'abandonnera si elle devait réclamer de sa part des efforts au dessus de ses forces, et ses limites sont vite atteintes car le petit bourgeois est avant tout un être faible et fragile.

On pourrait dire la même chose de sa générosité ou son penchant naturel pour les bonnes causes.

Son mode de penser est si étrié et sa vie si superficielle qu'il a besoin de se distraire le bougre, il pourrait finir complètement névrosé, heureusement que le malheur des autres vient à son secours tous les soirs sur les coups de 20 heures... entre le fromage et le dessert par exemple, n'exagérons rien. Et quand il se soulage financièrement, c'est uniquement pour se débarrasser de ce qui l'encombre plus que par désintéressement matériel ou humanisme, sa compassion ne doit quand même pas tourner au cauchemar.

Finalement, on pourrait dire que le petit bourgeois ou l'état d'esprit petit bourgeois s'accommode assez bien de l'idéologie réformatrice, à croire qu'elle a été spécialement conçue pour lui.